

VOYAGE D'EXPLORATION

D'UN PÈRE DOMINICAIN

— CHEZ LES —

TRIBUS SAUVAGES DE L'ÉQUATEUR

(AMÉRIQUE DU SUD) (1)

XII

LE CAPITAINE PALATE.

J'étais au saint autel et dans un grand recueillement, je vous assure. Cette messe, la première célébrée par moi à Canélos, revêtait à mes yeux une importance exceptionnelle : c'était comme la prise de possession de la Mission. J'y mettais toute mon âme. Les Indiens, curieux d'assister à la messe du Père blanc, se sont massés près de l'autel, à genoux et dans l'attitude la plus édifiante. Les lances, groupées en faisceaux, ont été déposées à la porte de l'église, à l'intérieur cependant. Si les infidèles allaient assaillir pendant les saints mystères, comme cela s'est vu plus d'une fois, il faut que les lances soient là, à leur portée, et qu'à la première alerte, ils puissent tomber sur l'ennemi.

A peine avais-je terminé la lecture du saint Evangile, qu'il se fit un remue-ménage auquel je ne compris rien tout d'abord. C'étaient des bruits de pas, puis des chuchotements, enfin quelques éclats de voix stridents comme le son d'une

(1) Voir *Annales de la Prop. de la Foi*, No. 39, p. 210, octobre 1889, et No. 40, p. 355, février 1890.